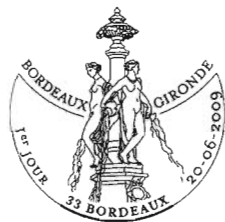


EMISSION : 22 JUIN 2009

# Bordeaux - Gironde



11 09 042



Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"  
conçu par  
Patte & Besset.  
Oblitération  
disponible sur place.

## INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de :

Pierre Albuisson

D'après photo mairie de

Bordeaux / Thomas Sanson

Imprimé en : taille-douce

Couleurs : bleu, marron,  
blanc, gris

Format : horizontal 75 x 22

Dentelures comprises  
80 x 26

30 timbres par feuille

Valeur faciale : 0,56 €

Tirage : 2 750 000 ex.

## PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

### À Bordeaux (Gironde)

Samedi 20 juin 2009 :

12h-21h et dimanche

21 juin 2009 : 12h-18h

### BPT :

Place des Quinconces,

33000 Bordeaux

Miroir d'eau, 33000

Bordeaux

À partir du 22 juin 2009 :  
dans tous les bureaux de  
poste, par correspondance  
à [Phil@poste](mailto:Phil@poste), service clients,  
et sur [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr)



Pureté des traits, élégance de la symétrie, rationalité des proportions, sobriété du décor, références à l'Antiquité... la place de la Bourse de Bordeaux (figurée sur le timbre) illustre à merveille l'architecture classique, à l'époque des Lumières. Splendide symbole de la prospérité économique bordelaise, elle est inaugurée en 1755 sous le nom de Place royale. Au gré des bouleversements politiques, elle a été de nombreuses fois rebaptisée : place de la Liberté durant la Révolution, elle est devenue Place impériale sous Napoléon 1<sup>er</sup>, Place royale à nouveau pendant la Restauration, avant de prendre le nom définitif de place de la Bourse en 1848.

Son initiateur ? L'intendant Boucher. Il voulait moderniser la ville en l'ouvrant sur la rive gauche de la Garonne par une brèche dans les murailles médiévales. Conçue par les architectes Gabriel père et fils, la place dessine un rectangle à pans coupés bordé de l'hôtel des Fermes (l'actuelle poste) et de l'hôtel de la Bourse (l'actuelle chambre de Commerce), entre lesquels se glisse un pavillon central. Au centre se tenait la statue équestre de Louis XV, détruite à la Révolution et



remplacée en 1869 par la fontaine des Trois Grâces, toujours en place. La place s'est agrandie jusqu'à la Garonne avec l'installation en 2006

du plus vaste miroir d'eau du monde : d'une surface de 3 450 m<sup>2</sup>, cette étendue d'eau de 2 cm de profondeur stagne sur une dalle de granit ; un mirage visuel imaginé par le paysagiste Michel Corajoud, concepteur du vaste programme de réaménagement des quais, et rendu possible grâce au fontainier Jean-Max Llorca.

À 200 m au nord de la place, sur l'esplanade des Quinconces, s'élève aussi le monument aux Girondins (1902) : la statue du Génie de la Liberté brisant ses fers (représenté au centre du timbre), juché sur une colonne de 43 m de haut commémore les victimes de la Terreur.

Ce bel ensemble architectural et urbain méritait bien une reconnaissance mondiale. C'est fait. Depuis juin 2007, le port de la Lune, nom donné par les Bordelais à leur port, est la plus vaste aire urbaine classée au Patrimoine mondial de l'Unesco.

FRANCK FRIES





## Bordeaux

(Gironde)



Timbre-poste horizontal, format : 80x26 mm  
Création et gravure : Pierre Albuissou  
Impression : taille-douce, 2 poinçons  
30 timbres par feuille

Pureté des traits, élégance de la symétrie, rationalité des proportions, sobriété du décor, références à l'Antiquité... la place de la Bourse de Bordeaux (figurée sur le timbre) illustre à merveille l'architecture classique, à l'époque des Lumières. Splendide symbole de la prospérité économique bordelaise, elle est inaugurée en 1755 sous le nom de Place royale. Au gré des bouleversements politiques, elle a été de nombreuses fois rebaptisée : place de la Liberté durant la Révolution, elle est devenue Place impériale sous Napoléon 1<sup>er</sup>, Place royale à nouveau pendant la Restauration, avant de prendre le nom définitif de place de la Bourse en 1848.

Son initiateur ? L'intendant Boucher. Il voulait moderniser la ville en l'ouvrant sur la rive gauche de la Garonne par une brèche dans les murailles médiévales. Conçue par les architectes Gabriel père et fils, la place dessine un rectangle à pans coupés bordé de l'hôtel des Fermes (l'actuelle poste) et de l'hôtel de la Bourse (l'actuelle chambre de Commerce), entre lesquels se glisse un pavillon central. Au centre se tenait la statue équestre de Louis XV, détruite à la Révolution et remplacée en 1869 par la fontaine des Trois Grâces, toujours en place. La place s'est agrandie jusqu'à la Garonne avec l'installation en 2006 du plus vaste miroir d'eau du monde : d'une surface de 3 450 m<sup>2</sup>, cette étendue d'eau de 2 cm de profondeur stagne sur une dalle de granit ; un mirage visuel imaginé par le paysagiste Michel Corajoud, concepteur du vaste programme de réaménagement des quais, et rendu possible grâce au fontainier Jean-Max Llorca.

À 200 m au nord de la place, sur l'esplanade des Quinconces, s'élève aussi le monument aux Girondins (1902) : la statue du Génie de la Liberté brisant ses fers (représenté au centre du timbre), juché sur une colonne de 43 m de haut commémore les victimes de la Terreur.

Ce bel ensemble architectural et urbain méritait bien une reconnaissance mondiale. C'est fait. Depuis juin 2007, le port de la Lune, nom donné par les Bordelais à leur port, est la plus vaste aire urbaine classée au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Franck Friès